Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 35 (2008)
Heft: 3

Artikel: Monument artistique : le Panorama Bourbaki brille d'un nouvel éclat
Autor: Eckert, Heinz
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912284

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

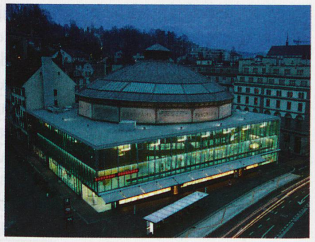
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

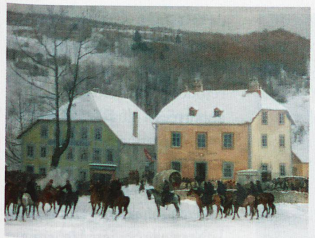
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Panorama Bourbaki brille d'un nouvel éclat

La grande peinture d'Edouard Castres au Panorama de Lucerne a passé de nombreuses années à faire tapisserie. En tout cas, l'œuvre d'art était proche de la décomposition lorsqu'elle fut enfin reconnue au titre de monument artistique d'importance nationale à la fin des années septante et placée sous la protection cantonale et fédérale des monuments. Après sa restauration, elle brille à nouveau de son éclat d'antan. Par Heinz Eckert



Le centre culturel du panorama.



Drame de guerre: détails de la peinture circulaire de Bourbaki.

Aux premières lueurs de l'aube du 1er février 1871 et le jour suivant, en tout 87 847 soldats français, dont 2467 officiers, avec 11 000 chevaux, 11 150 voitures de transport, 285 canons, 72 000 fusils et 64 000 baïonnettes ont traversé la frontière suisse à quatre passages du Jura. Rien que dans la petite localité des Verrières, plus de 33 500 soldats sont entrés en Suisse et à Sainte-Croix, Jougne et Saint-Cergues dans le Jura vaudois, 54 000 hommes de plus ont traversé la frontière dans la neige et le froid.

Misérablement équipée, affaiblie par la faim et le froid, l'armée française de l'Est du général Bourbaki rechercha en Suisse une protection contre ses adversaires allemands, immédiatement après la signature de la convention d'internement et peu avant la fin de la guerre franco-allemande. Les Français étaient à l'époque face à deux alternatives: soit continuer à combattre, soit se rendre aux Allemands. Le successeur de Bourbaki, le général Clinchant, a donc cherché asile en Suisse pour ses soldats malades et à bout de forces. C'est ainsi que le carnage absurde auquel étaient exposés les soldats français prit fin en Suisse de manière anticipée. 3000 soldats suisses furent mobilisés dans le Jura pour accueillir la troupe humiliée.

Des Verrières, les soldats désarmés furent envoyés sans accompagnement vers Fleurier où les attendaient les troupes valaisannes. Les trains de la Croix-Rouge se chargeaient de la suite du transport des soldats. Pendant plus de 48 heures, les interminables colonnes de l'armée Bourbaki se sont répandues en Suisse. À l'exception du Tessin, les internés furent répartis dans tous les cantons. Edouard Castres était alors un célèbre peintre genevois, qui avait abandonné son atelier au début de la guerre franco-allemande pour s'engager comme bénévole à la Croix-Rouge française. Il fut ramené en Suisse avec l'armée Bourbaki et ainsi témoin de la fin de la guerre. Profondément marqué par les atrocités du combat, Edouard Castres se transféra à nouveau à Paris après la fin de la guerre pour y exprimer par la peinture les impressions qu'il avait emmagasinées. Peu après, il fut mandaté par une entreprise belge de panoramas pour réaliser une peinture circulaire sur la capitulation des soldats de Bourbaki dans le Jura Suisse. Aidé par un groupe de peintres remarquables – parmi lesquels se trouvait également Ferdinand Hodler – Edouard Castres peignit finalement en 1881 le tableau circulaire de 14 mètres de haut et 112 mètres de long. Le panorama fut inauguré le 24 septembre 1881 à Genève.

Pendant huit années, de 1881 à 1889, le Panorama Bourbaki fut exposé à Genève. Ensuite, les visiteurs se firent plus rares et Benjamin Henneberg, qui avait entre-temps racheté le panorama à la société belge, décida de faire découvrir la peinture circulaire à un nouveau public. Le fait que le choix se porte sur Lucerne pour la construction d'un nouveau panorama était, d'une part, lié à l'essor croissant du tourisme international dont jouissait à l'époque la métropole de l'intérieur du pays et, d'autre part, à la planification de longue date d'y construire un panorama de bataille compte tenu de la célébration des 500 ans de la bataille de Sempach en 1885. Le site choisi fut le quartier Wey de Lucerne, non loin de la cathédrale et du lac.

Le panorama lucernois resta la propriété du Genevois Henneberg jusqu'en 1925. Ensuite, l'ensemble des bâtiments fut vendu à une entreprise de transport de Lucerne qui, en fait, ne pensait pas maintenir l'exploitation du panorama. Au contraire: un garage automobile devait être aménagé dans le grand bâtiment. Mais étant donné que la peinture de 1100 mètres carrés d'Edouard Castres était toujours une attraction touristique à cette époque et qu'elle générait encore des rentrées, seul le rez-de-chaussée fut transformé. À cette occasion, l'œuvre d'Edouard Castres fut pour la première fois raccourcie dans sa partie supérieure et suspendue plus haut. En 1949, le garage fut agrandi d'un étage et l'image du panorama fut à nouveau amputée en faveur d'un stock de pièces détachées: un ciel évocateur et beaucoup de terrain furent perdus à jamais. Pour les propriétaires du panorama, l'immeuble situé au mieux d'un point de vue commercial devint visiblement une charge. D'une part, la propriété aurait pu être vendue plusieurs fois à des prix élevés, de l'autre, les recettes des entrées ne suffisaient largement plus pour permettre une rénovation nécessaire et urgente du bâtiment et de la peinture circulaire. L'œuvre d'Edouard Castres était éclairée par la lumière du jour à travers un toit de verre; comme les variations de température faisaient sans cesse éclater le verre, l'eau de pluie pénétrante avait laissé d'horribles traces et taches sur la peinture et, au fil des décennies, la toile s'était fragilisée et trouée.

En 1979 enfin, une «Association pour la sauvegarde du Panorama Bourbaki» fut fondée dans le but de sensibiliser le public à ce «document historique unique en son genre». Grâce à une contribution à fonds perdus de la ville de Lucerne à hauteur d'un million de francs et à un prêt sans intérêts d'un autre million, l'association pu acquérir l'immeuble et faire restaurer sommairement la peinture circulaire. En 1991, on supposait encore que la peinture pouvait être démontée en vue de sa restauration. Son état d'alors rendit cependant l'opération impossible, un transfert était donc hors de question. Des experts nationaux et internationaux s'étaient en outre exprimés pour le maintien de la rotonde et de la peinture circulaire comme un tout.

Après que le projet ambitionné de reconstruction du bâtiment du panorama, qui entendait faire de l'œuvre d'Edouard Castres le centre d'un nouveau musée d'art, tomba à l'eau en 1991 par manque d'argent, une nouvelle solution se concrétisa en 1994: la bibliothèque municipale de Lucerne avec le siège central de l'association de la bibliothèque, pour laquelle on cherchait un nouvel emplacement depuis longtemps déjà, devrait trouver une nouvelle patrie dans le bâtiment complètement rénové du panorama avec la peinture panoramique, un petit musée du panorama et les locaux du «Panorama culturel» utilisés jusque-là pour des productions alternatives. Lucerne recevrait ainsi pour 20 millions de francs un nouveau centre culturel qui devrait toutefois fonctionner de façon autonome sur le plan économique, c'est-à-dire que les dépenses courantes devraient être financées par les rentrées locatives des locaux du rez-de-chaussée.

La population de la ville de Lucerne vota un crédit de 14 millions de francs; des mécènes se chargèrent des 6 millions restants. Entre 1996 et 2004, le bâtiment fut complètement rénové et la peinture circulaire restaurée. Début mars de cette année, l'esplanade fut également achevée et le nouveau panorama pu être inauguré.

L'entrée de l'armée Bourbaki, battue, aux Verrières: la peinture d'Édouard Castres est un monument artistique d'importance nationale et internationale.